

## COUTURIER Jean Victor Maxime

(1923-2006)

Forces navales françaises libres

### • Éléments biographiques :

Né le 21 février 1923 à **Pérouse**  
(Territoire de **Belfort**).

### • Carrière militaire et campagnes :

Jean Couturier suit des études d'électricien dans l'usine Alsthom de **Belfort** avant de s'engager dans la marine à l'âge de 15 ans en 1938 pour une durée de 5 ans (matricule n° 2 402-T-40). Il intègre l'école des Moussettes à **Brest** en octobre 1938 (Groupe Armorique). Il participe aux opérations au large de la poche de **Dunkerque** à bord du torpilleur *Adroit* et est blessé lors de la perte du bâtiment le 21 mai 1940. Evacué sur l'hôpital de **Cherbourg**, puis la base de **Lorient**, il rejoint ensuite **Toulon**. Il est successivement affecté sur le paquebot *Champollion* en juin 1940 et le croiseur *Algérie*.

Par manque d'action, il demande à suivre une formation de sous-marinier dans sa spécialité de radio et l'obtient en 1941. Il est alors affecté sur le sous-marin *Casabianca* (Commandant Jean L'Herminier), avec lequel il gagne l'Afrique du Nord au moment du sabordage de la flotte le 27 novembre 1942. Décidé à rejoindre les Forces Françaises Libres, au cours de son périple pour gagner l'Angleterre, il signe son acte d'engagement (n° 222 753) dans les Forces Navales Françaises Libres à Kairouan (Tunisie) le 9 juillet 1943 avec effet rétroactif à compter du 1<sup>er</sup> « après m'être évadé du sous-marin *Casabianca* en mai 1943 à Alger par une filière qui prenait en charge tous ceux qui voulaient rejoindre l'Angleterre ». Engagé à compter de juillet 1943 (matricule n° 14 624-FN-43), breveté parachutiste au camp de **Kimberley** mais réaffecté à la caserne **Bir Hakeim** pour raison de santé en novembre, il rejoint à sa demande le 1<sup>er</sup> bataillon de fusiliers marins commandos du commandant Kieffer en janvier 1944. Il participe au débarquement du 6 juin 1944 à **Ouistreham Riva Bella**. Il est

sérieusement blessé et ne participe donc pas à la campagne de Normandie.

Il réintègre son unité stationnée dans les Flandres Belges à l'automne 1944 et participe aux opérations à **Flessingue** (île de Walcheren). Il est à nouveau blessé lors des opérations dans la nuit du 4 au 5 novembre et est à nouveau évacué en Angleterre. En avril 1945, il rejoint un détachement des FNGB au centre de formation de la marine HMS *Scotia* où il devient instructeur radio.

En août 1945, il reçoit l'ordre de rejoindre le centre démobilisateur de **Brest**.

Il est nommé matelot timonier, quartier-maître de 1<sup>er</sup> classe timonier puis quartier-maître chef.

Démobilisé le 1<sup>er</sup> novembre 1945, il est décédé le 12 juillet 2006 à La Réunion

### • Décorations et citations :

Chevalier de l'ordre national de la légion d'honneur  
Officier de l'ordre national du mérite  
Croix de Guerre 19369-1945  
Médaille militaire  
Médaille de la Résistance  
Médaille du combattant volontaire de la Résistance  
Médaille de la France Libre  
Médaille des Forces françaises libres  
Médaille commémorative 1939-1945 avec agrafes Libération, Grande-Bretagne et Manche  
Médaille des blessés  
Croix du combattant volontaire de la Résistance n° 535513  
Croix du Combattant 1939-1945  
Citation à l'ordre du Corps d'armée  
Diplôme de la Médaille commémorative des services volontaires dans la France libre n° 39 091  
Diplôme du général de Gaulle n°48 123  
Attestation d'appartenance aux FFL n°10 757  
Apparemment, aucune voie de circulation, aucun édifice public n'a été baptisé *Jean Couturier*. →

• **Sources :**

SHD Vincennes : SHD GR 16 P  
149 143 (dossier de résistance).  
Site internet : [https://commando-kieffer.fandom.com/fr/wiki/Jean\\_Couturier](https://commando-kieffer.fandom.com/fr/wiki/Jean_Couturier)

• **Bibliographie indicative :**

André Bouchi-Lamontagne (capitaine de vaisseau), *Historique des Forces navales françaises libres*, tome 5 : *Mémorial*, Vincennes, Service historique de la Défense, novembre 2006, pp.428-429.

---

*Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Les archives des Départements et Régions d'Outre-mer et celles de Collectivités d'Outre-mer ont également été mobilisées. Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.*

---